

## Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les Talens, Les Vertus, Les Erreurs

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de Liège, 1797

DLU

urn:nbn:de:hbz:466:1-60834

DLU

la å dea

THO

Cé-

, ce

dit .

ac-

165 .

tira

.C.

en-

de

rité

de

m-

ue-

10-

ine

10-

5 11

fte

de

ens

04

ne.

de

u-9,

tio

ai-

oit

-1-

US mi

ur

ile

Ui

es

n-

16

Ta

ment Fidius, étoit regardé d'où étoit venu chez les anpar cette divinité. La formule du serment étoit Me Dius-Fidius, qu'on doit entendre dans le même sens que Me Hexcules. On le croyoit fils de confondu avec Hercule.

DLUGOSS, (Jean) Polonois, chanoine de Cracovie & de Sandomir, mort en 1480, à 65 ans, est auteur d'une Hiftoire de Pologne en latin, Francfort, 1711, in-fol. en 12 livres. exempt, dit Lenglet, de la barbarie de son fiecle. Il commence son Histoire à l'origine de sa nation, & la conduit jus-

qu'en 1444. DOBSON, (Guillaume) de Van Dyck, & s'en fit un ami. Ce maître le présenta à ce qu'on lui demandoit. Sa mamere étoit à la fois douce & forte : ses têtes semblent animées. Sa vie fort peu réglée abrégea ses jours. Il mourut à

Londres en 1647, à 37 ans. DODART, (Denys) confeiller, médecin du roi, & premier médecin du prince & DOD 559

Rome. Ce Dius ou Deus- rut en 1707, universellement Fidius, & quelquesois simple- regretté. Il étoit né d'un caractere férieux, dit Fontenelle; comme le dieu de la bonne-foi : & l'attention chrétienne avec laquelle il veilloit perpétuelciens l'usage si fréquent de jurer lement sur lui-même, n'étoit pas propre à l'en faire fortir. Mais ce férieux, loin d'avoir rien d'austere, ni de sombre, laissoit assez à découvert cette joie fage & durable, fruit d'une Jupiter, & quelques-uns l'ont raison épurée & d'une conscience tranquille. Gui-Patin, aufii avare d'éloges que prodigue de satyres, l'appelloit Monstrum sine vitio; un prodige de sagesse & de science, sans aucun désaut. On a de lui: I. Mémoires pour servir à l'His-Le 13e. fut imprimé à Leipsick toire des Plantes, Paris, 1676, en 1712, in-fol. L'auteur, quoi- in-fol: ouvrage publié par l'aqu'exact & fidele, n'a pas été cadémie, qu'il orna d'une belle préface. Il. Statica Medicina. Gallica, dans un recueil sur cette matiere, en 2 vol. in-12.
111. Des Dissertations manuscrites sur la saignée, sur la diete des anciens, sur leur boispeintre Anglois, né à Londres son. Il avoit beaucoup spéculé en 1610, s'attacha à la maniere aussi sur la digestion & la transpiration, pour suivre & vérifier les observations de San-Charles I, qui le nomma son torius; observations dont le répremier peintre. Il fut si re- sultat dépend de tant de circherché à la cour & à la ville, constances, qu'on n'a pu le qu'il ne pouvoit suffire à tout fixer encore avec une utilité certaine. - Jean - Baptiste-Claude DODART, son fils, premier médecin du roi comme lui, mort à Paris en 1730, laissa des Notes sur l'Histoire générale des Drogues de Pierre Pomey.

DODDRIDGE, (Pierre) théologien Anglois, mort en 1751 à Lisbonne, où il étoit de la princesse de Conti, & allé pour changer d'air, est au-ensin de Louis XIV, membre teur de divers ouvrages estimés de l'académie des sciences, na- en Angleterre. Les plus connus quit à Paris en 1634, & y mou- en France sont des Sermons,